

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 41 (1979)

Heft: 14

Artikel: Rodolphe Piller

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083850>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RODOLPHE PILLER

Secrétaire central et Directeur de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture



Voici plus de 35 ans que R. Piller entrait au service de l'ancienne Association suisse des propriétaires de tracteurs en qualité de quatrième Secrétaire. Il ne se doutait guère alors qu'il serait appelé à occuper cette situation en permanence. Ce fils de paysan, né à Planfayon, obtint son certificat de maturité au Collège St-Michel de Fribourg, puis poursuivit ses études à l'Université de cette même ville en vue de l'enseignement secondaire. Cependant, les très difficiles années trente, qui mirent en question l'exécution de tant de plans d'avenir, semblent avoir contraint R. Piller à tenter sa chance comme secrétaire de l'association susmentionnée plutôt que dans l'enseignement.

La tâche dont il se chargea en 1943 était cependant tout qu'aisée car l'association, encore peu développée à cette date, était en pleine crise. Les instances responsables cherchèrent alors à pallier cette situation peu satisfaisante en séparant les attributions respectives de la Direction et du Secrétariat. Si les développements subséquents confirmèrent la justesse de cette décision, la réadmission dans l'Association centrale de deux sections romandes dissidentes exigea néanmoins encore dix années d'efforts. Le bilinguisme de R. Piller ainsi que sa compréhension pour les problèmes concernant les minorités du pays raffermirent la confiance mutuelle des deux groupes linguistiques et menèrent finalement à l'unité actuelle.

Après 35 ans de travail infatigable, il se peut que d'anciens soucis et préoccupations commencent à s'estomper dans l'esprit de R. Piller, mais certainement pas la série de problèmes qui ont ponctué sa

carrière et dont les représentants des jeunes générations plus favorisées par le sort que leurs aînés sont peut-être enclins à minimiser la gravité. En effet, il fut un temps où 4192 membres réunis en 16 sections étaient à peine en mesure d'assurer les moyens d'existence indispensables à leur secrétaire et sa famille. Et si les 36 860 membres des 22 sections actuelles bénéficient aujourd'hui de prestations considérables moyennant une modeste cotisation, ils le doivent certainement à la modestie et à la persévérance de R. Piller.

Il n'est pas facile de relever, dans cette œuvre de toute une vie, les points les plus saillants et de juger de leur importance respective. On oublie facilement que les travaux de détails qu'impliquent des prestations de services routiniers exigent non seulement des nerfs solides, mais aussi une dépense de temps disproportionnée avec les résultats recherchés.

R. Piller a aussi plaidé, avec toute la ténacité qui le caractérise, maintes causes en faveur de l'agriculture qui semblaient avoir peu de chances de succès au premier abord. C'est ainsi qu'il n'a pas cessé de poursuivre des démarches entreprises déjà en 1932 en vue d'obtenir des ristournes douanières pour le carburant Diesel et l'essence. Malgré cela, elles n'aboutirent qu'en 1967, lorsque la ristourne douanière concernant l'essence utilisée à des fins agricoles fut enfin adaptée à celle du Dieseloil. Après la période 1943/45, pendant laquelle des problèmes relevant de l'économie de guerre prédominaient, il fut possible d'organiser déjà en 1947 les premiers cours prévus pour la formation de moniteurs techniques délégués par diverses sections. Bien que la méthode pédagogique dite audio-visuelle introduite et généralisée beaucoup plus tard n'existaît pas encore, le gérant s'ingénia à procurer à l'Association des films de démonstration modernes ainsi que des modèles en coupe de moteurs dont les participants aux cours en question retirèrent grand profit.

Un objectif particulièrement ambitieux visé par R. Piller, soit la création de deux centres de formation complémentaire, à Riniken et à Grange-Vernay, fut atteint respectivement en 1963 et 1965.

Le sauvegarde et la défense des intérêts des membres affiliés vis-à-vis des législateurs représentaient une tâche permanente. Les négociations relatives au

statut spécial finalement accordé aux tracteurs agricoles dans la Loi sur la circulation routière s'avèrent particulièrement ardues. L'habileté dont le Directeur actuel fit preuve pendant les délibérations et l'acceptation plus ou moins complète de ses thèses par l'autre partie aboutirent néanmoins à une solution satisfaisante.

La rédaction de l'organe de l'Association représente une autre fonction astreignante. C'est ainsi que R. Piller est parvenu à réunir, lire et corriger pas moins de 50 000 pages de textes allemands et français au cours des 35 années écoulées.

Cette courte rétrospective ne peut forcément se rapporter qu'à quelques points essentiels d'une carrière remarquable mais nous nous abstiendrons de la compléter, connaissant l'aversion bien connue de R. Piller pour toute publicité personnelle. Il est juste

cependant que les membres de l'ASETA réalisent aujourd'hui tout ce qu'ils doivent à leur directeur qui prendra sa retraite à la fin de l'année. R. Piller peut être sûr de leur reconnaissance comme aussi de celle des lecteurs de «Technique Agricole», du Comité directeur et du Comité central. Les employés de l'ASETA lui adressent aussi leurs remerciements pour l'esprit de collégialité dont il a toujours fait preuve à leur égard. Nous ne voudrions pas non plus manquer de relever les mérites de Madame Piller qui a dû si souvent renoncer à la présence d'un mari n'hésitant pas à sacrifier ses loisirs pour des travaux de bureau urgents et qui a trouvé en elle une collaboratrice compréhensive et dévouée.

Nous adressons encore nos meilleurs vœux de santé à M. Piller et lui souhaitons une longue et heureuse retraite. Trad. H.O.

Bü

L'agriculture et la crise énergétique

Par R. Studer, Station fédérale de recherches, Tänikon (TG)

Les nombreuses questions qu'on nous a posées ces derniers temps prouvent que les problèmes énergétiques préoccupent également les agriculteurs. Plus d'un se demande comment il pourra obtenir le carburant nécessaire pour son ou ses tracteurs. Bien que l'approvisionnement ne se montre pas spécialement difficile à l'heure actuelle, le fait que les prix du gasoil et du mazout ont augmenté ne doit pas être négligé. Existe-t-il un moyen de s'en sortir? L'agriculture doit-elle vraiment économiser cette énergie ou bien commencer à en utiliser d'autres plus coûteuses, cela à une époque où d'innombrables autos consomment d'énormes quantités de carburant le dimanche? L'article ci-dessous a pour but de clarifier diverses questions qui se posent dans ce domaine.

Où en sommes-nous actuellement?

L'agriculture est aussi bien productrice que consommatrice d'énergie. Grâce aux rayons solaires, elle

produit de l'énergie biologique qui est emmagasinée dans des denrées alimentaires et consomme de plus en plus d'énergie technique, d'une part directement sous forme de carburants, de mazout et d'électricité, d'autre part indirectement sous forme d'agents de production tels que les engrains chimiques, les produits phytosanitaires et les lubrifiants pour les machines. Les besoins de l'agriculture en énergie technique ont presque sextuplé au cours des 40 dernières années. Aussi est-il actuellement possible, malgré que le potentiel de la main-d'œuvre ait diminué de près d'un tiers, de produire approchant deux tiers de plus d'énergie pour les denrées alimentaires qu'en 1939. On en est toutefois arrivé à un point où, par hectare et en moyenne, nous dépensons autant d'énergie technique que nous obtenons d'énergie des denrées alimentaires. Ainsi que le montre la Figure 1, la proportion quantitative de l'agriculture dans la dépense d'énergie totale, qui représente de 1,5 à 2,7%, est re-